

mercredi, 16 janvier 2013 10:56

Le terrorisme takfiris est une création des États-Unis !!!, par Capitaine Martin

IRIB-La puissance médiatique s'est rapidement mise en branle ..

....pour apporter son soutien à l'intervention militaire de la France au Mali. L'article du Time : « [the crises in Mali : will french air strikes stop the islamist avance ?](#) » montre décidément que les vieilles ficelles ont toujours cours, en l'occurrence « la guerre au terrorisme ». Le Time soutient que cette intervention a pour but d'empêcher les terroristes islamistes de s'emparer d'une partie de l'Afrique avant d'étendre leur influence jusqu'en Europe. Dans ce même article, le journaliste affirme « *qu'il y a une crainte, particulièrement fondée, que le Mali, devenu*



islamiste radical, menace par-dessus tout la France dans la mesure où la plupart des islamistes sont francophones et qu'ils ont des parents en France. (Des indications issues des milieux du renseignement à Paris laissent entendre que des candidats au djihad, partant de la France pour rejoindre le Mali afin de s'entraîner et y combattre, avaient été identifiés. AQMI (Al-Qaïda au Maghreb islamique), un des trois groupes qui composent l'alliance islamiste au Mali et qui en constitue une grande partie de l'encadrement, a également désigné la France, la représentante de la puissance occidentale dans la région, comme objectif premier pour les attaques ».

Ce que le Time ne raconte pas au lecteur, c'est qu'AQMI est étroitement lié au [Groupe islamique combattant en Libye](#) (que la France a soutenu durant l'invasion de la Libye par l'OTAN en 2011, en lui fournissant des armes, assurant sa formation, et l'appuyant même de ses forces spéciales et de ses moyens aériens). Bruce Riedel, qui a travaillé à la CIA de 1977 à 1990 et qui est aujourd'hui un des experts de l'association [Brookings Institution](#), écrivait en août 2011 un article intitulé « *l'Algérie sera la prochaine à tomber* », dans lequel il prédisait que le succès des coalisés en Libye encouragerait les éléments radicaux en Algérie, et AQMI en particulier. Entre les violences extrémistes et la perspective des frappes aériennes françaises, Riedel espérait en fait voir la chute du gouvernement algérien. Ironie du sort, il observait que « *l'Algérie exprimait des préoccupations selon lesquelles la crise libyenne pouvait conduire à la création d'un sanctuaire important pour Al-Qaïda et d'autres extrémistes djihadistes* ». Et c'est précisément grâce à l'OTAN que la Libye est devenue ce qu'elle est aujourd'hui, à savoir un refuge sponsorisé par l'OTAN... pour Al-Qaïda. Avec la présence d'AQMI au nord du Mali et la participation française aux frappes dans ce secteur, nous saurons très rapidement si le conflit ne s'étendra pas à l'Algérie limitrophe.

Il est à noter que Riedel, qui est coauteur du livre « [which path to Persia ?](#) », pousse ouvertement à armer un autre groupe défini comme terroriste par le département d'État américain, [l'organisation Mujahedin-e-Khalq](#), dans le but de provoquer le chaos en Iran et aider à faire pression sur l'administration locale, ce qui illustre clairement l'usage qui peut être fait des formations terroristes dans l'exécution des basses œuvres en matière de politique étrangère des pays occidentaux.

Selon un autre analyste géopolitique, [Pepe Escobar](#), un lien très étroit unit le Groupe islamique combattant en Libye et AQMI. Dans un de ses articles intitulé « [How-Qaeda got to rule in Tripoli](#) », il écrit : « *le numéro deux d'Al-Qaïda, Zawahiri, a annoncé officiellement la fusion entre les deux groupes. À partir de là, le Groupe islamique combattant en Libye et AQMI sont les deux faces d'une même pièce, dont Belhadj en est l'émir* ». Abdelhakim Belhadj, chef du Groupe islamique combattant en Libye, a obtenu des armes, de l'argent et la reconnaissance de l'OTAN lors de la

tentative de renversement de la Jamahiriya arabe libyenne, et il a depuis jeté le pays dans la guerre civile. Cette intervention a vu aussi l'épicentre de la révolte, Benghazi, se détacher lentement mais sûrement de Tripoli pour devenir une région aujourd'hui semi-autonome, « l'émirat du terrorisme ». La dernière campagne de Belhadj doit probablement se dérouler aux confins de la frontière turco-syrienne, où il participe à la logistique de l'armée syrienne libre... avec la bénédiction de l'OTAN.

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
